

La remémoration

Pour un sorcier il y a deux types de pensée. L'un est la pensée ordinaire de tous les jours, qui est déterminée par la position du point d'assemblage. Il s'agit d'une pensée confuse qui remplit l'esprit d'une grande obscurité. Elle suscite des questions! L'autre pensée est la pensée précise. Elle est fonctionnelle, économique, et laisse très peu de choses inexplicables.

Pour que ce type de pensée l'emporte il est obligatoire que le point d'assemblage se déplace. Et pour que le point d'assemblage se déplace il faut que la pensée de tous les jours s'interrompe!

La pensée de tous les jours est *quantitative*, rationnelle, comparative, duelle en rapport constant avec la mémoire du passé, = bien/mal, noir/blanc, juste/faux, bref, c'est une pensée non globale correspondant à l'hémisphère gauche du cerveau: celui qui est entraîné depuis la naissance.

Nous avons tous, dans notre vie, des instants de lucidité ou tout nous semble clair, et d'autres, la plupart du temps, ou nous ne comprenons plus rien. Cette instabilité provient d'une légère fluctuation du point d'assemblage. Tant qu'il ne s'est pas fixé sur le lieu *sans pitié* nous continuerons à nous apitoyer sur nous-mêmes et sur les autres, à nous plaindre des conditions de vie etc.

Le lieu sans pitié est l'emplacement de l'implacabilité correspondant au fonctionnement de l'hémisphère droit qui est *qualitatif*, intuitif, non comparatif, global, holistique.

C'est cela l'autre mode de pensée auquel nous pouvons nous entraîner, même dans le quotidien, en cessant de juger, d'évaluer pour les autres, de critiquer, de condamner ou de se plaindre, mais en acceptant ce qui *est*.

Mais comment faire pour s'arrêter de penser comme d'habitude? En ayant l'intention que le point d'assemblage se déplace: l'intention est appelée par un signe des yeux.

L'implacabilité est une position spécifique du point d'assemblage qui se manifeste dans le regard des sorciers. Cela ressemble à une pellicule qui fait miroiter les yeux. Les yeux des sorciers sont brillants (mais pas de convoitise). Plus ils brillent, plus le sorcier est impeccable et implacable.

La récapitulation de leur vie que pratiquent les sorciers est la *clé* qui leur permet de déplacer leur point d'assemblage. La récapitulation n'est pas la même chose que le souvenir. Le souvenir dépend de la mémoire, c'est-à-dire de l'hémisphère gauche = quantitatif.

La récapitulation est dictée par l'hémisphère droit = *qualitatif*, c'est-à-dire par le mouvement du point d'assemblage.

Les sorciers commencent leur récapitulation en se souvenant des actes les plus importants de leur vie. Après y avoir pensé ils passent au stade où ils se trouvent réellement à l'emplacement de l'événement. Quand ils y réussissent c'est qu'ils ont déplacé avec succès leur point d'assemblage vers l'endroit précis où celui-ci se trouvait lorsque l'événement s'est produit. Le fait de se rappeler un événement dans sa totalité grâce à un déplacement du point d'assemblage s'appelle la remémoration des sorciers.

Nos points d'assemblage se déplacent constamment mais imperceptiblement. Pour pousser le point d'assemblage à un endroit précis il faut engager l'*intention*. Comme il n'y a aucun moyen de savoir ce qu'est l'intention, les sorciers la font appeler par leurs yeux.

Les yeux ont leur mémoire propre, ils peuvent susciter la remémoration de n'importe quel endroit en invoquant l'éclat spécifique associé à cet endroit. Si les sorciers mettent tant d'accent sur l'éclat de leurs yeux et sur leur regard, c'est parce que les yeux sont directement liés à l'intention.

Si contradictoire que cela puisse paraître les yeux ne sont en vérité que superficiellement reliés au monde de la vie quotidienne. Leur lien le plus profond est celui qui les relie à l'abstrait = la lumière, en tant que fondement de l'univers.

Don Juan: "les possibilités de l'homme sont si vastes et si mystérieuses que les sorciers, au lieu d'y penser, avaient choisi de les explorer sans jamais espérer les comprendre.

L'homme ordinaire sait tout cela mais il ne possède pas assez d'énergie pour être conscient de ce lien qui le relie à l'intention. Toute son énergie est dépensée pour faire face à la vie quotidienne et pour entretenir son image, ou encore pour accumuler des biens afin de se sécuriser."

L'art de se traquer

L'art de traquer est le début du processus d'apprentissage des sorciers et les guerriers doivent l'apprendre avant de pouvoir entreprendre n'importe quelle autre tentative sur le chemin de la connaissance. Ils doivent ensuite s'entraîner à développer leur **intention** et alors seulement ils seront capables de déplacer leur point d'assemblage à volonté.

Le tout premier principe de l'art du traqueur réside dans le fait qu'un guerrier se traque lui-même, implacablement, avec ruse, patience et gentillesse.

Il est **implacable**, sans aucun apitoiement sur soi, sans chercher une justification à ses incapacités, à ses habitudes néfastes.

Il **ruse** avec ses faiblesses et s'entraîne à en faire un pouvoir, en n'y cédant pas, et ainsi il se surpasse joyeusement. Il refuse de se laisser dorloter ou de se reposer sur les autres. Il a un but et s'entraîne à l'atteindre.

Il apprend à être **patient** en cessant de vouloir que le "destin" ou la "chance" obéisse à ses désirs. Il est attentif à saisir le bon moment d'agir sans attendre des résultats de ses actions.

Il est **gentil** (sans être stupide). Il regarde l'autre comme son semblable et cesse de vouloir lui faire plaisir ou de le critiquer. Il le considère comme un partenaire et non comme un adversaire à battre ou un concurrent à dépasser.

L'art de traquer c'est aussi se comporter dans la vie avec originalité et non d'une manière routinière et automatique. Car tout comportement en rupture avec la routine provoque un effet inhabituel sur l'être entier. Les sorciers recherchaient cet effet parce qu'il était cumulatif.

Les voyants avaient vu qu'un comportement inhabituel provoquait un tremblement du point d'assemblage. Si ce comportement devenait systématique, il finissait par contraindre le point d'assemblage à se déplacer.

Il est tout à fait naturel d'être triste sans raison manifeste. L'œuf lumineux, en tant que champ d'énergie, pressent sa destination finale dès que se brisent les frontières du connu. Un simple coup d'œil sur l'immensité qui se trouve à l'extérieur du cocon, = le Cosmos, suffit à perturber le confort que nous procure notre inventaire = mémoire.

La mélancolie qui en résulte peut engendrer l'envie de mourir. Et la meilleure façon de se débarrasser de la mélancolie est de se moquer d'elle. Bien sûr que nous ne sommes rien, et c'est justement dans ce fait que réside le défi suprême: faire face à la solitude de l'immensité de l'univers sans paniquer ou devenir fou.

Voir implique de déplacer le point d'assemblage. Un des progrès les plus importants que firent les nouveaux voyants fut de découvrir que la fixation du point d'assemblage au même endroit est uniquement due à notre continuel dialogue intérieur et à nos conditionnements sociaux-culturels. Notre dialogue intérieur consiste justement à entretenir et à augmenter nos connaissances mémorielles.

La triste vérité est que les êtres humains perdent toujours par défaut. Ils ne connaissent pas leurs immenses possibilités, et même s'ils les connaissent, ils ne font rien pour sortir de leur confort matériel.

Les pratiques de sorcellerie que je t'enseigne n'ont pas de valeur en elles-mêmes. Elles ne sont pratiquées que pour déplacer le point d'assemblage en neutralisant notre fichue manie de tourner en rond dans notre inventaire. Toutes les techniques que j'ai employées avec toi avaient pour but d'éloigner, ou de sortir ton attention, du pouvoir de la préoccupation de toi-même. Car c'est cela qui fixe le point d'assemblage d'une manière rigide. L'exercice répétitif de certains rituels, et également des passes magiques, oblige l'attention à se détourner du dialogue intérieur, ce qui libère de l'énergie pour percevoir (et non penser)."

- Carlos: "Qu'arrive-t-il aux personnes dont le point d'assemblage perd de sa rigidité?"

- Don Juan: "S'il ne s'agit pas de guerriers elles pensent qu'elles perdent la tête. Comme tu as cru, plusieurs fois, que tu devenais fou. S'il s'agit de guerriers, ils savent qu'ils sont devenus fous, mais ils attendent patiemment. Vois-tu, quand on est en bonne santé et sain d'esprit, cela signifie que le point d'assemblage est fixe. Quand il se déplace, cela signifie que l'on est littéralement détraqué (pour les gens normaux).

Le guerrier a deux options:

1. Se comporter comme un détraqué en réagissant émotionnellement aux mondes étranges que les déplacements du point d'assemblage l'amène à contempler.

1. Rester impassible, indifférent, en sachant que le point d'assemblage revient toujours à sa position d'origine."

- Carlos: "Qu'est-ce qui détermine l'un ou l'autre de ces comportements?"

- Don Juan: "L'impeccabilité, et surtout l'énergie! Les guerriers impeccables restent de marbre. Les guerriers peuvent *voir* des mondes effroyables et être, tout de suite après, en train de raconter une blague, de rire avec leurs amis ou avec des étrangers.

Selon les critères ordinaires, quand le point d'assemblage se déplace, nous perdons la tête, mais non du point de vue d'un voyant. Le mental, pour un voyant, n'est que l'auto contemplation de son inventaire. Si nous perdons notre auto contemplation sans perdre nos fondations, nous vivons, en vérité une vie infiniment plus forte que si nous l'avions conservée.

Une fois déjà, je t'ai dit que notre condition d'être humain implique que nous apprenions, pour le meilleur ou pour le pire. J'ai appris à *voir*, et je te déclare que rien n'est réellement important. Maintenant ton tour est venu. Peut-être qu'un jour tu pourras *voir*, et alors tu pourras savoir si les choses de la vie importent ou non.

Tu devrais déjà savoir qu'un sorcier vit en agissant, et non en pensant à agir, et encore moins en pensant à ce qu'il pensera quand il aura fini d'agir. Un sorcier choisit un chemin-qui-a-du-cœur et le suit.

Alors il regarde, se réjouit et vit. Puis il *voit* et sait. Il sait que sa vie se terminera bien trop tôt. Il sait qu'il ne va nulle part, comme tous les autres. Il sait, parce qu'il *voit* que rien n'est plus important qu'autre chose.

Autrement dit, le sorcier n'a rien à défendre: ni nom, ni honneur, ni dignité, ni famille, ni patrie, mais seulement une vie à vivre. Dans de telles circonstances son seul lien avec ses semblables est sa folie contrôlée. Par conséquent un sorcier entreprend, sue, s'essouffle, et aux yeux de tous il ressemble à n'importe quel homme. Mais il s'en différencie parce qu'il contrôle la folie de sa vie. Un sorcier choisit une action et la réalise comme si elle lui importait. Sa folie contrôlée lui dicte d'attacher de l'importance à ce qu'il fait, le fait agir en s'investissant complètement et cependant il n'en attend aucun résultat. Ainsi, lorsqu'il a accompli ses actions, il se retire en paix."